

Le fait du jour → Patrimoine

Legs

Depuis 1972 et un important legs de la marquise de Maillé, la Sauvegarde de l'art français se consacre principalement à la restauration d'édifices et d'objets d'art religieux.

Un chiffre

2.500 C'est le nombre d'églises et de chapelles que la Sauvegarde de l'art français a contribué à restaurer depuis 1972.

École du Louvre

Créée en 1882, l'École du Louvre enseigne une histoire de l'art et de la muséologie fondée sur l'étude directe des œuvres, des objets et des monuments, et sur leur approche la plus concrète.

ART ■ Deux étudiants limousins à l'École du Louvre animent un projet de restauration d'œuvres de la région

Au secours des trésors religieux en péril

L'École du Louvre s'est associée à un projet de restauration d'œuvres d'art en péril dans les églises et les chapelles, dont plusieurs en Limousin.

Marcel Oudot
marceloudot@centrefrance.com

Certes, la sélection n'est pas encore définitive, et les initiateurs de ce projet ont voulu réserver aux maires des communes concernées en charge de l'entretien du patrimoine la primeur de leur choix, mais Vincent Ducouret, qui conduit, avec une autre élève, Margot Delvert, cette mission pour la Junior entreprise de l'École du Louvre ne doute pas du succès de l'opération.

Pour ce natif de Limoges, ayant effectué sa prépa au lycée Gay-Lussac et actuellement en troisième année à l'École du Louvre, « c'est une occasion rêvée de rencontrer les acteurs de la vie du patrimoine dans les régions. » C'est bien là, d'ailleurs, un des principaux objectifs de la Junior entreprise de l'École du Louvre, seule structure de ce type spécialisée dans le secteur culturel.

« Les élèves doivent mesurer pleinement les enjeux de toute nature »

Le directeur de l'École du Louvre, Philippe Durey, confirme lui-même que l'établissement, créé en 1882 dans l'enceinte même du palais du Louvre « veille notamment à ce que ses élèves bénéficient de l'approche la plus concrète possible des réalités de la conservation du patrimoine, et mesu-



AIDE. La chapelle du château de Lasmonerie, à Aix-sur-Vienne (Haute-Vienne), a bénéficié pour sa restauration d'une aide de la Sauvegarde de l'art français, attribuée en décembre dernier. PHOTO JEAN-FRANÇOIS CAMUS

rent pleinement les enjeux de toute nature, scientifiques, déontologiques, économiques que cette conservation entraîne ». Philippe Durey se réjouit donc, de son propre aveu, de cette vaste opération de sensibili-

sation et d'appel au mécénat en faveur d'œuvres méconnues et menacées dans les églises de France lancée par la Sauvegarde de l'art français.

Cette société, une des plus anciennes dédiées au sauvetage

d'éléments du patrimoine, se consacre principalement, depuis une quarantaine d'années, à aider les communes et les propriétaires privés, à sauvegarder les églises et les chapelles en péril. Elle ainsi, depuis 1972,

contribué à la restauration de plus de 2.500 églises et chapelles ou œuvres d'art religieuses qu'elles renferment (retables, peintures murales, mobilier sculpté, statues, pièces d'orfèvrerie).

« Nos églises sont le plus grand musée de France »

« Ce projet enthousiasmant doit également permettre de susciter des mécénats locaux, un des aspects de la mission confiée à ces vingt-cinq élèves de l'École du Louvre », précise le président de la Sauvegarde de l'art français, Olivier de Rohan-Chabot.

« Nos églises sont le plus grand musée de France, la propriété indivise des communes, mais un interdit semble peser sur le mécénat d'entreprise en leur faveur, par crainte sans doute d'intervenir dans les affaires de la religion », ajoute-t-il. ■



« L'objectif de l'opération est aussi de trouver des mécènes privés »

VINCENT DUCOURET Chargé de mission, École du Louvre.

**J'AI ME MON MÉTIER
JE LE FAIS DÉCOUVRIR !**

400 ARTISANS
VOUS ACCUEILLIRONT
TOUTE L'ANNÉE
en Limousin

Renval

www.cma-limousin.fr

Commissariat de l'Éducation Nationale

Du 15 au 22 mars, profitez de la Semaine nationale de l'artisanat !

De nombreux trésors d'art menacés de disparition

Depuis 1972 que la Sauvegarde de l'art français se consacre exclusivement à la restauration du patrimoine religieux, elle est déjà intervenue de nombreuses reprises en Limousin, et particulièrement en Creuse.

« Les communes de France sont riches de trésors d'art ignorés et négligés au point d'être menacés de disparition », écrivent les dirigeants de l'association dans la présentation de l'opération menée conjointement avec l'École du Louvre. La Sauvegarde de l'art français cite, comme exemple, le cas de « cette vieille planche peinte que le desservant d'une paroisse

d'Auvergne offrit à un brocanteur pour en débarrasser son presbytère, lequel brocanteur la revendit au Louvre en 2012 pour 8 millions d'euros (M€) : la planche était en fait une œuvre de Jean Maoulé, peintre du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, à la fin du XIV^e siècle. Pour sa part, la commune de Vic-le-Comte se verra rétrocéder la somme de 2,3 M€.

De nombreuses interventions en Creuse

Dans son entreprise pour la sauvegarde du patrimoine religieux, la Sauvegarde de l'art français consacre chaque année plus d'un million d'euros à des

opérations diverses et variées de restauration d'un édifice et d'objets d'art religieux. Elle est ainsi intervenue régulièrement en Limousin, et particulièrement en Creuse.

En décembre dernier, elle a encore accordé une aide à l'église de Saint-Pardoux-d'Arnet et une autre à celle de Saint-Sylvain-Bellegarde, édifice inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1925. Et, lors de la réunion de décembre 2012 de son comité d'action, elle a décidé de venir en aide à un édifice haut-viennois, la chapelle du château de Lasmonerie, à Aix-sur-Vienne. ■